



UN MARATHON AVEC VÉNUS

Désirer, se perdre, tenter de se retrouver et mourir finalement en aimant n'est pas le pire destin. C'est peut-être aussi celui de toute une vie, et voilà pourquoi ce film dure si longtemps. Il ne faut pas se laisser intimider par sa durée fleuve : c'est à l'origine un feuilleton TV et le découvrir d'un bloc en salle équivaut à en dévorer les épisodes avec fièvre et gourmandise, comme il en va de *Lost* ou *Mad Men*. Mais la gourmandise ne signifie pas qu'on tient là une meringue costumée de plus. A travers le XIX^e siècle, ces *Mystères* galopent au contraire de Lisbonne au Brésil avec une harmonieuse rigueur, une grande vigueur et une hostilité envers l'ornement : la plus grande économie est synonyme de la plus grande beauté. D'un personnage de comtesse vengeresse à celui d'un enfant illégitime et précoce, la quête identitaire du récit se mêle aux passions rocambolesques, et le malaise spirituel aux rebondissements du soap opéra. Quand les uns n'ont jamais ce(ux) qu'ils veulent, les autres grandissent sans leurs parents, qui leur transmettent tout de même leur mal de vivre... Vrai marathon romantique, ce film est parcouru d'un amour immense pour le cinéma, mais aussi de belles personnes lusitaniennes accompagnées par les francophones Clotilde Hesme, Léa Seydoux et Melvil Poupaud. **Julien Welter**

MYSTÈRES DE LISBONNE de Raúl Ruiz (Portugal/France, 4 h 26).
En salle le 20 octobre.